

Les rencontres du moulin à paroles



Pièce de théâtre

Des lycéens, dans le cadre d'un travail de sondage à Voh sur l'histoire de la caféiculture délient la parole... Un partage savoureux que ces jeunes passeurs nous restituent tel qu'entendu car il ne peut en être autrement, comme la madeleine que l'on savoure avec une tasse de café...

Classe de SAPAT 1 2020
M. Nénic. Enseignante en histoire géographie
Module « Langues et cultures océaniques »

Scène 1

Un jeune caldoche sort d'un magasin en tenant son cabas

SAPAT 1 A. (elle chuchote à B). Vas-y toi. Demande !

SAPAT 1 B. Bonjour Monsieur, nous sommes des élèves du Lycée Michel Rocard et nous faisons une enquête sur l'histoire du café à Voh. Que savez-vous sur cette période ?

Le jeune. (Avec un accent marqué). Oh moi, je n'ai pas connu ça. Moi je suis dans l'élevage mais mon père m'a raconté. C'était dur à l'époque. Tout le monde travaillait dans les champs de café à Voh. Je sais qu'il faut planter les arbustes qui prennent plusieurs années à donner. Puis il y a la cueillette, à la main... Cerise par cerise ! Les enfants ramassent des touques le jeudi pour pouvoir payer l'école. Ce n'est pas comme maintenant...

SAPAT A. Montre avec insistance un téléphone portable pour demander avec des gestes si elle peut enregistrer le témoignage. Il acquiesce en souriant.

Le jeune. Puis il faut laver les cerises, enlever la pulpe, les trier graine par graine. Puis on fait sécher au soleil. Quel boulot ! Mais ce café calédonien a été longtemps notre fierté à nous autres car il était très réputé. Il a été bu par des gens importants comme Churchill ou des Présidents de la République.

(Il montre du doigt une maison)

Tenez voyez là-bas, assis sous les manguiers, c'est mon père. C'est le vieux Saïd, il descend d'un bagnard arabe qui s'est installé ici. Lui, il avait une usine pour le café. Les gens venaient de partout chez lui. Il est fin conteur vous verrez. Venez avec moi.

SAPAT 1 A. Aouh, Merci.

Le jeune. Ouh ! Papa, il est bon ou quoi ? Ces jeunes font un devoir sur le café à Voh pour leur cours. Toi, tu peux leur raconter toutes les histoires.

Accessoires.

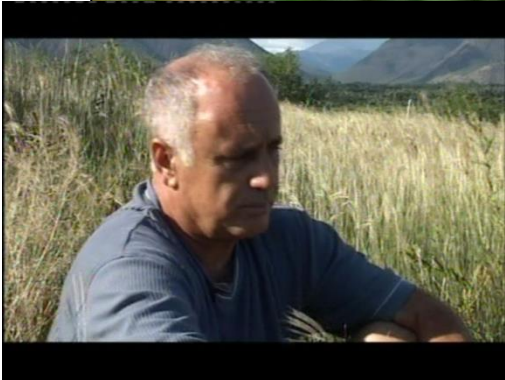
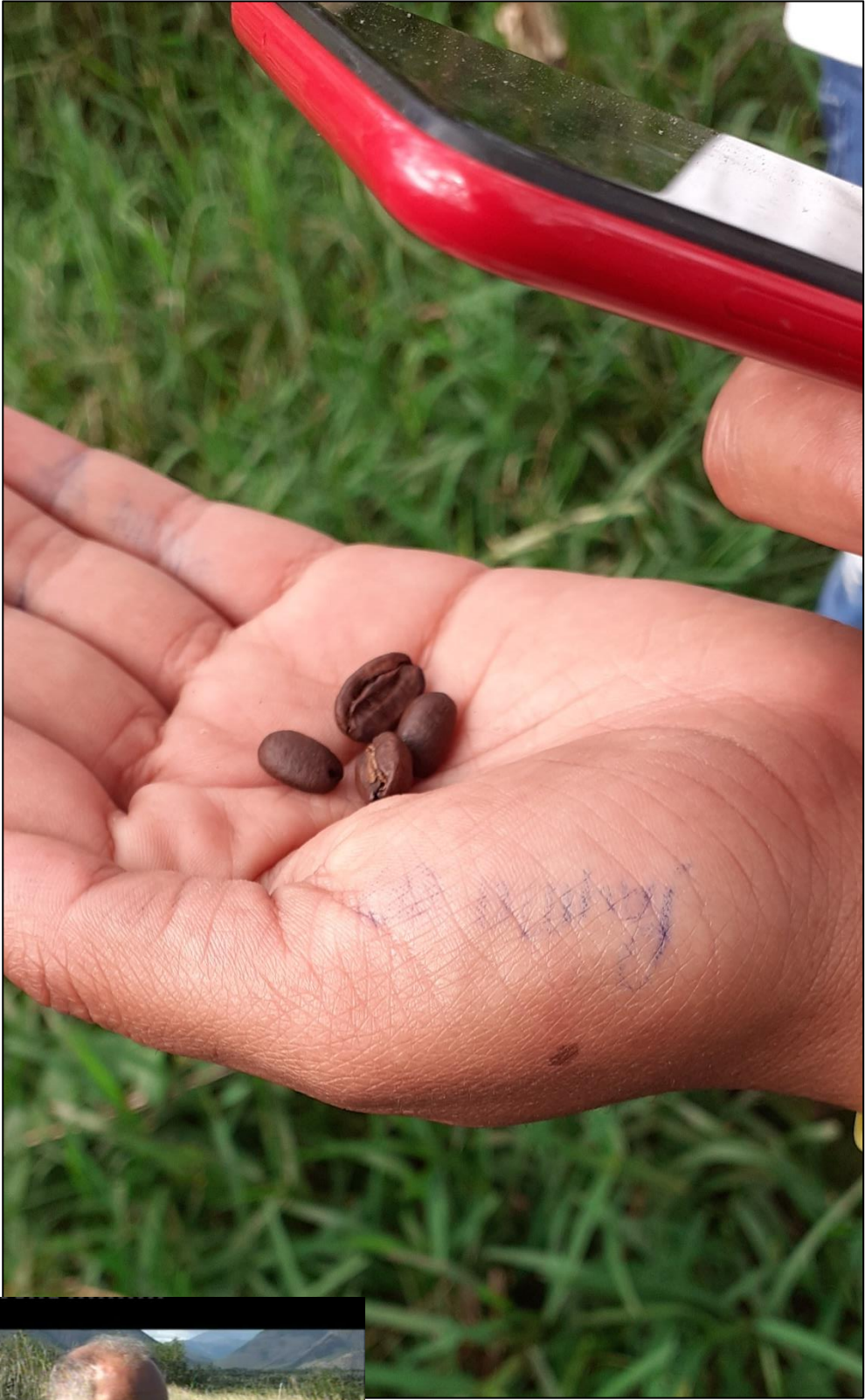
Un sac-cabas

Un téléphone portable

Décor. Montage image au VPI [Mixage avec les deux photos ci-après] ...

Bruit de fond.

Le vent



Scène 2

Un très vieil homme d'origine plutôt européenne, très souriant, est assis à une table sous une véranda pour prendre un café. Il tient une bouteille thermos à la main.

Le vieux. Entrez les jeunes, venez boire l'café. Allez, ne soyez pas timide.

SAPAT C. Merci hao. Nous ne voulons pas te déranger... C'est avec respect et humilité que nous venons te voir pour nous aider à réaliser une enquête sur le café.

Le vieux. Alors là, c'est toute l'histoire de Voh qu'il va falloir déballer car ici tout était lié au café. Tout le monde, toutes les communautés devaient planter du café. C'est un ordre de l'administration. Moi, j'ai eu de la chance car j'ai hérité de mon père la propriété. Les pieds donnaient déjà et il avait construit une usine de conditionnement. Les gens de Voh venaient pour faire mettre en sac et peser leur production.

Je me souviens comme si c'était hier. A la saison les gens des tribus, les indigènes, les javanais, les colons viennent nombreux à la propriété. On se connaît tous, on est « famille » souvent et on se donne la main, on rigole bien.

SAPAT D. Et vous avez des souvenirs précis que je pourrais noter ?

Le vieux. Alors, on sort les « marmites » et on fait des repas. Mon père partage son salé de bœuf. Mumm ! Les autres ajoutent du riz, des ignames, des tarots. On se régale. Moi et les autres enfants du village on joue. C'est bien.

SAPAT C. *[Elle lève timidement le doigt déjà depuis deux minutes.]* Je peux poser une question ? ... Les sacs de café, ils allaient où après... ?

]

Le vieux. Les sacs en toile sont pris par des colporteurs ou bien les sacs sont transportés par bateaux à Nouméa pour les magasins d'ici ou l'exportation.

Ha excusez-moi, voici mon aide à domicile. Je ne suis plus tout jeune vous savez. C'est bien ce que vous faites avec vos professeurs car cela gardera la mémoire du travail des anciens de l'époque. Par contre, vous les jeunes, c'est plus pareil. Il faut travailler à l'école. Vous travaillez bien au lycée ?

Accessoires.

Une bouteille-thermos ou une bouilloire

Un bloc-notes et un stylo

Décors. Montage image au VPI [Mixage avec les deux photos ci-après] ...

Bruit de fond.

Une débroussailleuse au loin



Scène 3

Une maman mélanésienne sort d'un chemin avec un sac de crabes sur le dos.

SAPAT E. Madame, Madame [*essoufflée*]. Excusez-nous du dérangement mais nous posons, pour un travail d'école, des questions aux gens de Voh pour connaître l'histoire du café.

La maman. Hô. Bonjour. Attendez, je m'assois sur ce tronc. Alors, pour cela êtes-vous d'abord allés à l'Ecomusée ?

SAPAT F. Oui. C'était bien. On a déjà appris beaucoup de chose.

La maman. Dis-moi petite [*elle regarde attentivement ...*]. Tu me fais penser à... C'est quoi ton nom ?

SAPAT E. [*Trouver un nom d'une famille de Voh*]

La maman. Ah oui, comment va Papa Louis ? C'est mon cousin.

SAPAT E. Bien, toujours à faire son champ. Alors tu es ma tantine !

La maman. [*elle rit*]. Eh oui. Tout le monde se connaît en Brousse. Bien... le café. C'était la richesse du village. Mes parents cultivaient du café. Oh là là, la chaleur, les moustiques. Nous les enfants, on doit faire propre la plantation et faire la récolte. Nos parents nous obligeaient et on leur redonnait le salaire. C'était je crois 100 francs la touque que le colporteur nous en donnait. Puis on en amenait, pour nous, à l'usine de M. Saïd. Vous avez rencontré ce vieux ?

SAPAT E. Oui. On a bu le café avec lui.

La maman. Alors vous en savez déjà beaucoup. Tiens, j'ai encore un souvenir qui me vient. Il faut savoir que les enfants, dans la maison, sont tous de corvée, chacun leur tour, pour moudre au moulin, le café, du matin. Ha ha [*elle rit*], des fois c'est la chamaillerie, maman doit crier pour savoir à qui c'est le tour de s'y coller.

SAPAT F. Ha oui, on a fait cela à l'écomusée. On a même appris qu'il existait une danse du café que les vieux gardent dans la chaîne à Netchaot.

La maman. [*elle soupire avec regret*] ... Il faut que j'y aille, sinon mes crabes vont finir par sentir plus fort que les palétuviers à marée basse [*Rires*]. Demain !

SAPAT E. Olé Tantine ! ... Yoss...[.] ! j'ai oublié d'enregistrer.

Accessoires.

- Un « sac à riz » gonflé de journaux
- Un téléphone portable
- Une vieille robe popinée
- Une chaise

Décors. Montage image au VPI [Mixage avec les deux photos ci-après] ...

Bruit de fond.

- Un chantonnement de « maman » au loin.



Scène 4

Un vieux javanais vend des plantes sur le bord de la route. Le groupe SAPAT hésite... L'homme leur sourit et vient vers elles.

Le vieux javanais. Bonjour, Je peux vous aider ?

SAPAT G. Bonjour, nous faisons une interview sur l'histoire du café dans le village.

SAPAT H. *Montre son téléphone portable pour obtenir son consentement à l'enregistrement. Il acquiesce.*

Le vieux javanais. Alors venez, je vais vous montrez quelque chose. Montez sur ce talus et regardez vers le massif. Vous voyez la vieille maison en tôles à moitié écroulée. C'était la maison de mes parents. Derrière, il doit y avoir encore la caférie en friche. Ce serait bien qu'un jeune nettoie car les pieds sont encore bons. Il y a de l'arabica de grande qualité là dessous.

...Il s'arrête nostalgique...

Mes parents étaient venus de Java car on y était trop pauvres. Ils ont d'abord été engagé à la mine puis par des colons de Voh. Pour pouvoir rester ici, ils ont dû prendre une terre en métayage chez ... *[Trouver un nom d'une famille de Voh]*. Ils travaillaient dur. Mais on ne manquait de rien. Mon père payait la facture du magasin en sacs de café. Le café, c'était notre compte en banque. .. Ah... C'est le temps d'avant tout cela.

SAPAT G. Mais tu es resté ici pourtant.

Le vieux javanais. Je suis revenu au village à la retraite. Oui, comme je disais, par la suite, la famille *[Trouver un nom d'une famille de Voh]* a donné une part de terre où j'ai ma maison aujourd'hui. Il y avait beaucoup d'entraide dans le village. Mais mon père n'a pas voulu que je reprenne le travail de la terre. Je suis allé à la mine. Je regrette ce temps d'avant car il n'y avait pas de bagarre entre les ethnies.

SAPAT H. Même qu'une personne nous a dit qu'avec le café c'était déjà le « destin commun ».

Le vieux javanais. C'est ça.

SAPAT G. Pardon mais notre prof nous appelle sur le parking, nous devons avancer. Au revoir Papa. Merci...Tata.

Elles partent rapidement.

Accessoires.

- Une table
- Une plante
- Un téléphone portable

Décors. Montage image au VPI [Mixage avec les deux photos ci-après] ...
Bruit de fond.

- La circulation automobile sur la RT
- Le klaxon du bus du Lycée



Scène 5

Au dispensaire, un grand-père kanak qui a une main bandée, est assis et attend.

SAPAT K. Bonjour Monsieur. Aouh... ta main te fait mal ?

Le vieux Kanak. Non, j'ai déjà fait le médicament mais mes enfants insistent...

SAPAT I. En attendant, excusez-nous, mais... on peut vous poser des questions ?... Vous avez passé votre jeunesse à la tribu. Vous faisiez l'exploitation du café.

Le vieux Kanak. Oui, obligé. L'administration. Fallait qu'on plante et exploite tous quelques plants de café à la tribu. Il y avait des contrôles. C'était pour faire rentrer des pièces. Puis, il y avait le code de l'indigénat avant 1945. Les gendarmes venaient voir le chef et disait ; « faut nous trouver des mecs pour faire le café chez tel ou tel colon ». Pendant ce temps, nous aussi, on avait à faire dans nos caféries mais c'était le temps d'avant.

SAPAT K. Pourquoi, vous ne faites plus le café chez vous ?

Le vieux javanais. Non. Il y eu la maladie, puis les fourmis électriques, les inondations. Enfin... surtout, les jeunes sont partis trouver une place à la mine. Nous les vieux, on a laissé tout comme ça.

SAPAT I. Cesse d'un coup de prendre des notes. C'était vraiment trop difficile de continuer ?

Le vieux javanais. C'est ça aussi ! Ce n'est pas comme maintenant. On a tout et les jeunes préfèrent la mine. Moi je bois du café en poudre mais à l'époque d'avant cela n'existait pas. Chaque famille avait son café et on le torréfiait au feu de bois. C'était tout un art. Tenez, je sens encore l'odeur du feu de gaïac avec celle des grains qui grillent... Et le café qui chante. Pop, pop, pop, comme le pop-corn dans la marmite. Et je sais que notre café a gagné des grands concours agricoles à Paris. C'est pas rien !

Le vieux javanais. ...Tal' les jeunes. Faut que j'avance, voici le docteur.

SAPAT K. Au revoir grand-père et merci, nous avons tout noté.

Accessoires.

- Une bande médicale
- Une chaise
- Un bloc-notes.

Décors. Montage image au VPI [Mixage avec les deux photos ci-après] ...

Bruit de fond.

- Chuchotements et petits rires en langues au loin

création: Kanopé & ☀

saïson
2012

Journées partage
Les familles
pionnières de Voh
24 mars
Partageons nos arbres
12 mai

Ateliers récréatifs
A partir du 22 février
mercredis 13 h - 16 h

Ateliers pédagogiques
A partir d'avril
primaire et secondaire

VOH

ÉCOMUSÉE

du café

Exposition temporaire
Généalogie de Voh
«Un destin commun couleur café»

10 février - 30 juin

Cafétéria et boutique proposent :
Cafés, rafraichissements, etc.



Ouvert : Mar au dim 8 à 18h



Le chef, il va voir dans la tribu, les maisons

Nos sources d'inspiration

Documentaire. « *André Saïd, une mémoire en partage* », Désiré Menrempon, Sabine Jobert. Anûnû-rû âboro, 2009. 26 mn.

Documentaire. « *Café calédonien, une saga amère* », Antoine Le Tenneur, Joakim Arlaud. Les chemins de l'histoire. NC 1^{ère} 2019. 26 mn

Série documentaire. « *Paroles de Vieux*, », C. Della – Maggiora et D. Roberjot., Latitude 21, France télévision, Canal Overseas. 2011

« Les nouvelles calédoniennes ». En particulier l'article « *Voh. Café, mine et destin commun* », Marjorie Bernard. 8 mars 2012.

Remerciements

M. André Kabbar. Directeur de l'écomusée de Voh

M. Pierre Poudewa. Ancien de la tribu de Netchaot

Mme Sylviane Brésil, ancienne et amatrice éclairée de la généalogie des familles de Voh

Les secrétaires du lycée Michel Rocard

Tous les anciens de Nouvelle-Calédonie

Les familles de pionniers de Voh

M. Nénic. Professeur d'histoire au Lycée M. Rocard.

Les élèves de la classe de 1^{ère} SAPAT 2020 du Lycée M. Rocard.

BERNALEAU	Orane	ROCHET	Laurianne
BERNANOS	Vayanna	TCHOVANILI	Fiona
BERNIÈRE	Kelly	TEIN	Saraï
BOARAT	Judicaëlle	THEAIN-DIONG	Coralie
BOKOE-GOWE	Marie	TIAOUNIANE	Leïla
COSTE	Jodie-lynn	TUIA	Dorinda
JALIER	Zya	ROCHET	Laurianne
JENO	Kenzia	TCHOVANILI	Fiona
KALENE	Rinka		
PIME	Kenza		
POADJA	Géraldine		

« Il faut tourner le moulin lorsque souffle le vent »

